

## JULIETTE DOWSE (BE) & JOHANNE ECKARD (FR)

### ARTHUR

Il y a quelques années, il est arrivé une histoire incroyable à une fille de ma région. Céline était une fille de paysan, vivant dans une modeste ferme dans les hauts de Montbovon. Son père, René, était mort quelques années auparavant, la laissant seule avec leurs quelques vaches. Mais malheureusement toutes les vaches de toutes les fermes de la région sont soudainement tombées malades, ce qui l'a obligé à aller chercher de l'aide. À l'entrée du village vivait une vieille dame qui s'appelait Elvira dont lui avait parlé son père. La vieille était sa dernière chance de sauver sa ferme et ses vaches. Et elle avait raison. Quand elle arriva devant le chalet de la sorcière où pendaient toutes sortes d'herbes mises à sécher, elle frappa trois coups et entendit le bruit de la canne de la vieille qui s'approchait. En ouvrant la porte, la sorcière lui offrit son plus beau sourire édenté et grinça :

« Wer ist da ? Was ist los? »

« Guten Tag! Sind Sie Elvira? »

« Wer sind Sie und was machen Sie hier? »

« Tschuldige, mein Fehler. Ich hätte mich vorstellen sollen. Ich heisse Céline und wohne auf dem Bauernhof hinter der Kirche bei dem Bächlein. Mein Vater hatte mir vor seinem Tod von Ihnen erzählt. Er sagte mir, Sie hatten sich um ihn gekümmert vor seinem Tod. »

« René? Ist das Ihr Vater? »

« Ja genau, René Baptiste Franière. Er sagte mir, falls irgendetwas mit dem Hof schief ging, könnten Sie mir vielleicht helfen. »

« Es kommt darauf an, womit Sie Hilfe brauchen. »

« Es sind meine Kühe. Sie sind krank. Alle. Sie können nicht einmal auf Ihren vier Beinen stehen. Sie liegen alle erschöpft in der Scheune. Ich brauche Ihre Hilfe! Ohne meine Kühe habe ich Nichts. Niente. Rien. »

La vieille lui dit à voix basse : « Ich glaube ich kann Ihnen Behilflich sein. Folgen Sie mir. » Céline la suivit sagement le long d'un couloir plongé dans la pénombre. Elle arriva dans une pièce sombre dont les

murs étaient recouverts d'étagères pleines de bocaux, où des toiles d'araignées pendaient du plafond et au milieu de laquelle bouillonnait un chaudron rempli d'une substance rose goudronneuse.

« Irgendwo hier sollte es sein. », dit-elle en fouillant les étagères « Ah, hier ist es. » Elvira sortit une carte du village. Dans une des forêts alentours était dessinée une croix rouge.

« Vielen Dank Elvira, aber wie sollte mir diese Karte bei der Heilung meiner Kühe helfen? » demanda Céline un peu confuse.

« Vertrauen Sie mir und hören Sie mir gut zu: Sehen Sie das rote Kreuz auf der Karte? » l'interrogea-t-elle en posant son doigt squelettique sur la carte.

« Ja, ich sehe es. » lui confirma Céline.

« Dorthin müssen Sie und hören Sie mir jetzt gut zu. Es ist wichtig! Sie gehen heute, mit einer Schale Rahm, einer Leiter und einem Kompass dorthin, zu diesem Kreuz. Sie suchen einen grossen Stein im Wald, der auf einem kleinen Erdhügel ruht. Sobald Sie vor dem Stein stehen, steigen Sie mit der Leiter hinauf und legen die Schale Rahm auf den Stein. Danach kehren Sie wieder nach Hause und am Morgen, wenn Sie aufstehen, werden Ihre Kühe geheilt sein. », lui expliqua la vieille dame.

« Vielen, vielen Dank Elvira ! Ich bin Ihnen wirklich sehr dankbar! »

« Gern geschehen Céline, aber für meine weisen Worte erwarte ich eine Gegenleistung. »

« Auf jeden Fall. Alles, was Sie wollen. Womit kann ich Sie zurückzahlen? »

Elvira n'avait pas beaucoup de temps pour réfléchir à ce qu'elle voulait. Elle dit à la jeune fille : « Ich brauche von dir eine Haarsträhne, eine Träne und ein abgeschnittener Fingernagel. »

« Ein abgeschnittener Fingernagel?! », exclama Céline dégoutée.

« Ja, ein abgeschnittener Fingernagel. » Puis Céline s'arracha une mèche de cheveux et la passa à la vieille, qui l'observait attentivement.

« Vielen Dank, junge Dame. Jetzt noch die Träne. », lui dit Elvira. « Aber ich bin nicht traurig Elvira. », soupira Céline. Mais elle songea tout de suite à la mort de son père et une larme coula lentement sur sa joue. Elle la captura dans une petite fiole et la donna à Elvira.

« Vielen Dank, junge Dame. Ich schneide Ihnen jetzt einen Nagel ab. »

Céline enleva ses chaussettes, ferma ses yeux, prit un couteau et coupa l'ongle de son gros orteil. Avec une tête un peu dégoutée, Céline prit l'ongle et le remit à la sorcière.

« Vielen Dank, junge Dame. », lui dit Elvira une dernière fois puis elle donna la carte à Céline qui, encore un peu dégoutée remercia Elvira et se mit en route pour trouver la roche.

Après sa visite, elle rentra chez elle pour aller chercher le baquet de crème, une échelle et une boussole pour trouver l'endroit indiqué par la carte de la sorcière. Elle suivit la route comme la carte l'indiquait et arriva devant une forêt dense et sombre dans laquelle elle s'enfonça. Elle marcha plusieurs heures durant en pénétrant encore plus profond dans le labyrinthe végétal. Tout à coup, elle déboucha dans une petite clairière au milieu de laquelle se dressait un immense rocher moussu en équilibre sur une butte de terre. Elle était arrivée et c'est là qu'elle comprit pourquoi la vieille lui avait conseillé de prendre une échelle. Céline appuya son échelle contre le gigantesque bloc de roche et commença à grimper. Quand elle arriva au sommet, la jeune fille vit un trou dans la mousse, exactement de la bonne taille pour y mettre son baquet de crème. C'est là qu'elle se souvint d'une vieille légende que sa grand-mère lui racontait pour s'endormir : elle parlait d'un lutin avec un bonnet rouge qui aidait les paysans en gardant leurs vaches en bonne santé, en échange duquel le paysan leur donnait un bol de crème, de lait ou de soupe tous les soirs, ces gnomes s'appelaient les bounè rodzo, les bonnets rouges en patois gruérien. Elle rentra chez elle et se coucha mais cette légende lui tournait dans la tête sans qu'elle puisse s'en débarrasser. Cette nuit-là un hôte surprise entra en catimini et s'invitait chez Céline. Elle fut réveillée par des grognements et des bruits de verre cassé, elle se précipita vers la cuisine et quelle ne fut pas sa surprise de trouver un avorton, pas plus grand qu'une boille à lait et avec un grand bonnet pointu rouge vissé sur la tête, fouiller dans son frigo. Elle laissa échapper un petit cri de surprise et le lutin tourna vers elle ses grands yeux noirs écarquillés. Il lui demanda :

« Hast du mehr Rahm? »

« Wer bist du? Warum bist du in meiner Küche? »

« Ich möchte eine Bezahlung für meine Dienste. »

« Von welchen Diensten sprichst du? »

« Schaue doch selbst. »

« Bist du ein bounè rodzo? »

Pas de réponse. Céline courut jusqu'à l'étable et fut abasourdie de voir ses vaches debout, ayant retrouvé leurs forces et ruminant joyeusement. Quelques jours passèrent et la collaboration entre Céline et Arthur le bounè rodzo s'améliorèrent au point que Céline faisait le double de bénéfice sur ses ventes et qu'Arthur avait pris pas mal de poids à force de manger de la crème double tous les jours. Elle lui avait aussi trouvé une vieille niche qu'elle avait bourrée de couvertures pour qu'Arthur dormes

au chaud. Tout allait pour le mieux. Un jour cependant, Céline entendit sonner à la porte d'entrée, elle alla ouvrir et trouva son voisin du dessous sur le pas de sa porte, elle lui demanda :

« Ah, Herr Rochat. Was machen Sie hier ? Ist alles in Ordnung? » demanda Céline gentilement.

« Ich sehe, es geht Ihren Kühen besser. »

« Ja, zum Glück ! », lui répondit Céline. « Ich weiss nicht, was ich machen würde, wenn sie noch krank wären. Ohne sie kann ich keine Milch produzieren und dadurch auch kein Geld verdienen, wissen Sie Herr Rochat. Aber was mir ein wenig merkwürdig vorkommt ist, dass der Virus Ihre Kühe gar nicht getroffen hat. Ich habe das Gefühl, Sie haben etwas mit der Verbreitung des Virus zu tun. »

« Nein, ich würde so etwas nie machen. »

Et tout à coup, le petit Arthur sortit de la maison et dit : « Céline, er lügt ! Ich habe ihn gesehen, wie er alle Kühe des Dorfes vergiftet hat, nur damit er der Einzige wäre, der noch Milch produzieren könnte und keine Konkurrenz hätte. »

« Was ist denn das für eine Kreatur? » demanda monsieur Rochat ébahi.

« Das ist Arthur, er hat mir bei der Heilung meiner Kühe geholfen und ich vertraue ihm, mir die Wahrheit zu sagen. Er kann gar nicht lügen, also haben wir Sie erpapt. Wir bitten Sie, unser Haus zu verlassen. Wir werden noch Rache kriegen. », cria Céline très vexée. Monsieur Rochat se tourna, sortit de la maison et rentra chez lui.

Céline ferma la porte brusquement et se tourna vers Arthur : « Wie können wir Rache kriegen ? Wir müssen Ihn bestrafen für seine Böse Tat. »

« Ich habe eine Idee! », s'écria Arthur. « Ich werde seine Kühe verzaubern, damit sie keine Milch produzieren können. So wird er kein Geld durch seine Kühe verdienen können. »

« Das ist eine sehr gute Idee Arthur! Kannst du das jetzt gerade machen ? », demanda Céline

« Bin schon dran. », dit Arthur fièrement

Et c'est ainsi que la ferme de Céline resta prospère et grandit, et c'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, ses enfants ont la plus grande ferme de la région.